

Les prÃ©jugÃ©s Ã« ordinaires Ã» dÃ©un Ã©crivain israÃ©lien

Description

A. B. Yehoshua est incontestablement un grand Ã©crivain israÃ©lien. Mais, bien qu'ayant soutenu et la guerre contre le Liban en 2006 et l'invasion de Gaza il y a trois ans, il prÃ©tend appartenir au Ã« camp de la paix Ã». De la paix des cimetiÃ©res, faudrait-il prÃ©ciser. Car sa pensÃ©e est fondamentalement coloniale, ne concevant l'Autre, le Palestinien, que comme profondÃ©ment diffÃ©rent.

Dans une libre opinion publiÃ©e par le quotidien *Haaretz* le 2 janvier et intitulÃ©e Ã« [An unwelcome intro to the binational state](#) Ã», il veut rÃ©pondre Ã [Avraham Burg](#), l'ancien prÃ©sident du parlement israÃ©lien, et sans doute l'une des plus courageuses personnalitÃ©s du pays. Celui-ci Ã©crivait, dans Ã« [Now it's your turn](#) Ã» (*Haaretz*, 23 dÃ©cembre), qu'il n'existerait demain qu'un seul Etat entre la MÃ©diterranÃ©e et le Jourdain et que celui-ci serait aussi peu dÃ©mocratique qu'IsraÃ©l aujourd'hui.

Ã« MÃªme si, parmi nous, beaucoup croient qu'il est possible d'empÃªcher la crÃ©ation d'un tel Etat par des mesures politiques Ã©nergiques, il faut pourtant s'y prÃ©parer, Ã la fois intellectuellement et Ã©motionnellement, tout comme nous nous prÃ©parons d'autres situations d'urgence. L'objectif de cette prÃ©paration est de garantir qu'un Etat binational ne sapera pas la structure dÃ©mocratique d'IsraÃ©l, et ne dÃ©truir pas complÃ©tement l'identitÃ© collective juive-israÃ©lienne qui a pris forme au cours des derniÃ©res dÃ©cennies.

L'Ã©ventualitÃ© d'un Etat binational ne serait pas seulement d'aux agissements d'IsraÃ©l, mais serait Ã©galement le rÃ©sultat de la coopÃ©ration silencieuse des Palestiniens, tant Ã l'intÃ©rieur qu'au-delÃ de ses frontiÃ©res. MÃªme les membres pragmatiques du Hamas veulent entraÃªner IsraÃ©l, comme une premiÃ©re Ã©tape, vers une telle Ã©ventualitÃ©.

(Ã©!) Ã« Pour le peuple palestinien, un Etat binational dans l'intÃ©gralitÃ© du grand IsraÃ©l est une meilleure option que le morceau de Palestine hachÃ© et dÃ©coupÃ© qui pourrait Ãªtre arrachÃ© des griffes d'IsraÃ©l aprÃ©s beaucoup de peine et de sang Ã».

Ã« GrÃ¢ce Ã la puissante Ã©conomie d'IsraÃ©l et ses liens Ã©troits avec l'Occident, un Etat binational, mÃªme Ã moitiÃ© dÃ©mocratique, pourrait promettre aux Palestiniens une vie meilleure et plus sÃ©re, et (surtout) un territoire plus vaste que celui qui pourrait Ãªtre obtenu aprÃ©s des dizaines d'annÃ©es de campagne menÃ©e avec l'objectif d'obtenir toute la Palestine.

(Ã©!) Cette vision d'un Etat binational explique peut-Ãªtre l'obstination de l'Organisation de libÃ©ration de la Palestine, Ã la fois au sommet de Camp David en 2000 et pendant les nÃ©gociations entre l'AutoritÃ© palestinienne et le gouvernement Olmert. Elle pourrait aussi avoir influencÃ© la position de l'AutoritÃ© palestinienne au cours des derniers contacts avec le gouvernement israÃ©lien actuel, une position destinÃ©e Ã empÃªcher l'Ã©mergence d'une vÃ©ritable solution. Ã»

Ah bon ? On sait que selon la propagande israélienne, au sommet de Camp David de 2000 entre Ehud Barak et Yasser Arafat, le premier ministre israélien avait présenté une offre généreuse que les Palestiniens auraient rejeté. Pourtant, les mémoires de la plupart des protagonistes y compris américains y compris publiées depuis confirment qu'il n'y a rien d'autre. Que Barak n'ait jamais proposé de rendre même 95 % des territoires occupés. Qu'il avait décidé, avant même le sommet, de faire porter la responsabilité d'un échec prévisible sur Yasser Arafat. C'est Barak qui a inventé l'idée qu'il n'y avait pas de partenaire palestinien pour la paix (lire « [Le véritable visage de M. Ehud Barak](#) », *Le Monde diplomatique*, juillet 2002). Yehoshua peut-il ignorer tous ces témoignages ? Peut-il ignorer la responsabilité de Barak, qualifié « juste titre par Uri Avnery de « criminel de paix » ?

Quant aux négociations entre Mahmoud Abbas et Ehud Olmert, on nage aussi en pleine propagande israélienne. Je renvoie Yehoshua au journal, très instructif, d'un des négociateurs palestiniens, Ziyad Clot : *Il n'y aura pas d'Etat palestinien*, Max Milo, 2010.

A moins que l'intransigeance de la direction palestinienne corresponde, pour Yehoshua, au fait de ne pas accepter que les 22 % de la Palestine historique qu'elle réclame soient encore amputés, que l'Etat palestinien n'ait aucune souveraineté, ni sur son espace aérien ni sur ses frontières, bref, que ce soit un simple bantoustan.

Mais le meilleur est à venir. L'écrivain affirme que cette volonté des Palestiniens d'avoir un Etat binational « explique aussi la passivité sinon incompréhensible des Palestiniens quant à l'organisation de protestations civiles et non violentes contre les colonies. Peut-être cela explique-t-il qu'ils restent dans leur lit quand des voyous brûlent leurs mosquées ».

Mépris ? Impudence ? Ignorance ? L'écrivain ne connaît-il pas l'histoire de la première Intifada (non violente) ou celle de la seconde, souvent armée ? Ont-elles aussi stoppé la colonisation ? Quant à parler de Palestiniens qui dorment pendant que des voyous brûlent leurs mosquées, c'est oublier que les colons bénéficient de la protection de l'armée, qu'ils sont souvent armés et n'hésitent pas à tuer pendant que Yehoshua écrit ses chroniques dans *Haaretz* !

Et l'auteur de conclure que, si on veut éviter cet Etat binational, il faudra « persuader les Palestiniens de se mobiliser » pour cette solution à deux Etats. Le problème du colonisateur est de toujours rejeter sur le colonisé la faute : celle d'être arriéré, celle de ne pas se mobiliser selon les normes qu'il fixe, celle de dormir dans son lit douillet.

mercredi 4 janvier 2012 , par Alain Gresh

Source: [Monde Diplo](#)

date créée
2012/01/05